

depuis 1973

Galerie Samarcande

Sabrina Uzan-Kaminski,

Dans le cadre de sa réouverture menée par Sabrina Uzan-Kaminski à la succession de son père Joseph Uzan - expert en archéologie - et faisant suite à une première exposition sur le thème « Objets • mode d'emploi • »

La Galerie Samarcande / Sabrina Uzan-Kaminski,
propose une nouvelle exposition sur le thème :

OBJETS D'ARCHÉOLOGIE
• *AU FÉMININ* •

Une quarantaine de Sculptures - Objets - Bijoux



3 AVRIL - 27 JUIN

du mardi au samedi de 13h à 19h. Entrée libre.

Vernissage : le jeudi 2 AVRIL dès 18h.

13, rue des Saints Pères 75006 Paris
Tél. +33 1 42 60 83 17 Mob. +33 6 88 39 56 03
www. galerie-samarcande.fr
gal.samarcand@wanadoo.fr

PRESSE : Textes et photos à télécharger sur
www.christinepaulve.com

CHRISTINE
PAULVÉ
attachée de presse





OBJETS D'ARCHÉOLOGIE
• *AU FÉMININ* •
Sculptures - Objets - Bijoux

• La Galerie Samarcande :

Depuis plus de 40 ans, la Galerie Samarcande est dédiée à la recherche d'objets d'Archéologie Classique, (Art romain, Grec, Egyptien, ainsi que du Moyen-Orient), d'Asie et du Monde de l'Islam.

Son fondateur Joseph Uzan, homme de passion avant tout, marchand et collectionneur, a toujours présenté des objets esthétiques, souvent étonnants et inattendus qui ont su convaincre musées et amateurs.

Il confie aujourd'hui sa galerie, à sa fille Sabrina Uzan-Kaminski, qui après ses diplômes universitaires en poche, décida de rejoindre l'entreprise familiale. Depuis son plus jeune âge, son père l'a initiée à l'archéologie, en parcourant sites et musées. De cette manière, et en lui faisant observer les objets, Sabrina a appris à les toucher, à les comprendre, à les reconnaître.

• Thème de l'exposition : OBJETS D'ARCHÉOLOGIE • *AU FÉMININ* •

Forte du succès rencontré lors de sa première exposition « Objets d'Archéologie, Mode d'emploi », et de l'intérêt qu'elle a suscitée, Sabrina réitère et présente le volume II, «Objets d'Archéologie….au féminin », thème qui lui est très cher, sur les femmes, la féminité et leurs quotidiens dans l'Antiquité.

Sabrina Uzan exposera une quarantaine d'objets de toutes civilisations, des représentations de divinités féminines, portraits, objets de toilette, bijoux, vêtements, coiffes, amulettes protectrices de la femme enceinte et même des ustensiles de cuisine !

Comme pour la précédente exposition, les objets seront présentés de manière didactique, chaque objet aura une fiche explicative, ce qui permettra à l'amateur ou l'amatrice de comprendre en profondeur l'objet.

Seront mis à disposition sur le site de la galerie, www.galerie-samarcande.fr, des informations concernant la place et les droits des femmes dans l'Antiquité, contrairement à ce que l'on peut croire, certaines civilisations étaient très en avance. Des portraits de femmes importantes de l'Antiquité seront mis en ligne. Ceci a pour objet d'incarner, de rendre vivant les objets, les sortir d'un contexte muséal et d'intéresser et de faire partager la connaissance au plus grand nombre



OBJETS D'ARCHÉOLOGIE
• AU FÉMININ •

Parmi les objets présentés :

Rare statuette de danseuse



Elle esquisse la danse du pas glissé, cette danse s'accompagne d'un jeu des bras et des mains en opposition, un bras levé, l'autre baissé, les mains repliées en sens contraire.
Elle porte une jupe plissée, et un maillot à manches courtes. Elle est coiffée d'un diadème, deux mèches parotides, se déploient jusqu'au niveau des épaules, de part et d'autre de son visage.
Ces danses étaient pratiquées lors des cérémonies données à l'occasion des funérailles, accompagnant ensuite le défunt dans son voyage vers l'au-delà.
Art Greco-Etrusque, Vème siècle avant J.-C.
Bronze. H : 8 cm

Exceptionnel collier d'apparat ou Lebba

Il est composé de huit perles cannelées et sept pendentifs multiples.
Chacun des pendants est formé de trois médaillons (en amande, en ovale et en rosace) et d'un croissant soutenant un petit cabochon. Chacun des médaillons en amande est serti d'une émeraude ou d'un rubis central, ainsi que de plus petites pierres autour. Le revers des médaillons est orné d'entrelacs de palmettes en émaux champlevés polychromes.



Un tel bijou d'un luxe évident, avait un rôle important dans lparuretraditionnelle de la mariée.
Un collier Lebba à neuf pendentifs en or et pierreries, Meknès, XIXe siècle, mesurant 35 cm sans les attaches, est conservé au musée des Oudaïas à Rabat (voir Marie-Rose Rabaté et André Goldenberg, Bijoux du Maroc, Aix-en-Provence, 1999, pp.67-68).
Maroc, Fès, XIXe siècle.
Or, émaille et pierres précieuses, diamants roses, rubis, saphirs, émeraudes.L : 57 cm

Déesse-Mère



Cette statuette extrêmement rare représente une déesse-mère à cheval. Elle est assise en amazone de face. Sa main gauche est sur la tête de sa monture et sa main droite est brandie en l'air. Son visage triangulaire est extrêmement stylisé. Ses petits seins saillent de son torse. Sa coiffe volumineuse est composée d'une longue tresse centrale et de part et d'autre des zigzags. Au dessus de la coiffe se trouve une bélière. Cette boucle suggère que l'objet était suspendu et probablement utilisé pour des rituels.
Pakistan, vallée de Quetta au Baluchistan, IIIe – Iie millénaire av. n. ère. Bronze à patine verte. H :17 cm.



Statuette d'élégante



Statuette féminine debout en appui sur sa jambe gauche. La jeune femme est enveloppée dans un *himation* ramené en voile sur la tête et couvrant un *chiton* visible. L'avant bras droit replié sur la poitrine, serre son voile au niveau du cou. Elle tient un éventail en forme de large feuille de l'autre main. Sa tête est légèrement inclinée vers la droite et regarde vers le bas.

Cette figurine est une variation d'un type de statuette appelé Sophocléenne qui tire son nom d'un portrait de l'auteur tragique Sophocle. La statue originale (en bronze) avait été érigée dans le théâtre de Dionysos à Athènes entre 338 et 324 avant J.-C. Peu de temps après, le prototype de cette statue fut une source d'inspiration inépuisable pour les ateliers du monde grec. Ces statuettes sont comparables avec l'œuvre originale de par la position des bras et l'agencement de l'*himation*. Néanmoins quelques différences telle que l'ajout du *chiton* sous l'*himation* sur la version féminine sont sensibles.

Grèce, Tanagra fin du IV-IIIème siècle avant J.-C.
Terre cuite avec des traces de polychromie, bleue et rose. H : 25 cm.

Portrait de la reine Arsinoé II



Tête de la reine Arsinoé II Philadelphe, le visage arrondi, de grands yeux en amende encadrent son visage, le nez est droit, les lèvres sont minces esquissant un léger sourire. La coiffure devait être rajoutée en stuc.

Arsinoé II *Philadelphe* est la fille de Ptolémée Ier et de sa maîtresse (puis épouse) Bérénice. Elle est successivement l'épouse de Lysimiaque, de Ptolémée Kéraunos et de Ptolémée II.

Éclipsée par celle de Cléopâtre, sa beauté fut pourtant célèbre bien au-delà de l'Égypte, si l'on en juge par les monnaies et les sculptures la représentant, dont une tête en marbre conservée au Louvre

Egypte, Epoque ptolémaïque, IV-IIIème siècle av J.-C.
Marbre. H : 25 cm





PALETTE À FARD AUX OISEAUX

Grande palette à fard scutiforme (en forme d'écu), le sommet sculpté d'un motif peigné entre deux têtes d'oiseaux stylisées. Partie inférieure restaurée.

Les premières palettes à fard sont utilisées pour broyer les minéraux dont sont tirés les fards, l'ocre, la malachite pour le vert et la galène pour le noir. En effet, la protection de l'œil est un acte essentiel dans un pays désertique. Il n'y a pas seulement une volonté de se farder, mais une réelle nécessité de se protéger les yeux. On parle même de protection magique. A la fin de la période, elles semblent avoir perdu cette fonction et deviennent commémoratives, ornementales et peut-être cérémonielles.

Egypte
Période : Epoque Préthinite (3500-3100 av JC)
Matière : Schiste vert
Dim : H : 29 cm



DAME ASSISE

Dame assise sur un trône ajouré. Elle porte le chiton plissé qui laisse apparaître ses pieds, et un himation lui couvre la tête. Ses bras sont posés sur ses cuisses. Son visage est empreint d'une grande intériorité.

Art Etrusque
Période : 4ème-3ème siècle av JC, période classique
Matière : Terre cuite
Dim : H : 42 cm

VENUS



Statue de Venus nue acéphale, il s'agit d'une représentation de Venus pudique ; sortant des eaux et pour se couvrir, met devant elle un voile drapé. Son sein gauche est découvert, son sein droit est caché par sa main gauche.

Très ancienne divinité latine, Vénus possédait un sanctuaire près d'Ardée (capitale des Rutules) bien avant la fondation de Rome. Elle fut sans doute considérée à l'origine comme la déesse de la Végétation et des Jardins et plus généralement de la Nature, puis à partir du IIe siècle avant notre ère elle a été assimilée à l' Aphrodite grecque. Elle devient déesse de la fécondité, de l'amour, de la séduction et de la beauté.

Les fêtes de Vénus commençaient le premier jour du mois d'Avril, qui pour cela se nommait mensis Veneris. Les jeunes filles, couronnées de guirlandes de fleurs, faisaient des veillées pendant trois nuits consécutives puis elles se partageaient en plusieurs groupes qui se répandaient à travers la ville et dans les alentours puis se rassembler sous des cabanes ombragées.

Rome
Période : 1er – 2ème siècle ap JC
Matière : Marbre
Dim : H : 96 cm



